

Psaume 110

La base doctrinale du réveil : versets 1 à 3

1. Cette parole est citée 3 fois dans le Nouveau Testament ; par le Seigneur Jésus, pour démontrer que le Christ est à la fois le fils de David et son Seigneur (Mt 22.44) ; par Pierre, le jour de la Pentecôte, pour prouver que Dieu avait promis longtemps à l'avance ce qu'il a accompli par la résurrection et l'exaltation du Christ (Ac 2.34-36) ; et par l'auteur de l'épître aux Hébreux, pour établir la supériorité de Christ aux anges (1.13). La droite est la place de privilège et d'autorité. *Dieu l'a souverainement exalté... afin que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* (Ph 2.9-11). *Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre...* (Mt 28.18) Le Seigneur Jésus y est assis avec son Père, sur son trône (Ap 3.21). Le fait que Christ soit assis ne signifie donc point l'inactivité, mais l'exercice de son autorité royale avec la pleine approbation de son Père. Cela signifie pour nous, d'une part que Dieu nous reçoit en Christ (Ep 2.18), et d'autre part que nous devons à Christ une entière obéissance.

2. Le Seigneur Jésus règne dans la Jérusalem céleste, et son règne s'étend par toute la terre. Il est très important de saisir la portée du règne *actuel* de Christ, qui est invisible mais non moins réel. C'est au milieu de ses ennemis que le Seigneur Jésus règne maintenant, en attendant que le dernier ennemi, la mort, lui soit soumis au jour de son retour (1 Co 15.25-26). De même que personne n'a pu tenir devant David lorsqu'il soutenait les guerres de l'Éternel, de même le fils de David, qui est son Seigneur, réussit dans tout ce qu'il entreprend. Prends donc courage, enfant de Dieu, car Christ est plus fort que ton péché, et c'est lui qui vaincra ! Le sceptre de Christ est sa parole (És 11.4b) : *Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge.*

3. Il y a ici la promesse merveilleuse de l'action du Saint-Esprit dans le cœur des hommes qui normalement n'ont aucun zèle pour Dieu. Lorsque David était au désert, poursuivi par Saül, tous les mécontents affluaient vers lui, captivés par son charme et il en fit une armée redoutable. De même le Saint-Esprit ouvre les yeux des élus et leur donne le désir de venir à Christ. Le Seigneur Jésus rassemble son armée partout où l'Évangile est annoncé, et plus particulièrement dans des périodes de réveil. *Quand tu rassembles ton armée, c'est littéralement au jour de ta puissance*, en contraste avec *le jour de sa colère* au verset 5. Ce sont respectivement le jour du salut, période qui s'étend depuis la résurrection jusqu'au retour de Christ, et le jour du jugement, à son retour. Bien entendu, le jour de colère sera aussi un jour de puissance, mais c'est le jour de grâce qui est ainsi désignée, pour souligner la miséricorde de Dieu, qui se plaît à manifester la puissance de Christ dans le salut de tout son peuple. Mais il y a des époques où la gloire de Christ est déployée d'une manière plus spectaculaire, souvent dans un seul pays ou une seule localité, par une puissante effusion du Saint-Esprit qui purifie l'Église et y ajoute de nouvelles âmes. Les *ornements sacrés* représentent le *fruit* de l'Esprit (Ga 5.22-23 ; 1 P 3.3-4). Le but de l'effusion de l'Esprit est de sanctifier le peuple de Dieu, quel qu'ait été leur passé.

Note : le mot hébreu pour *aurore* a donné un verbe qui signifie *chercher de tout son cœur* ou *chercher de bonne heure*, ce qui semble donner le sens ici ; le sein d'où naît le peuple de Dieu, c'est le vif désir de rechercher Dieu qu'inspire en eux l'Esprit (Ps 27.8). De lui-même, l'homme ne chercherait jamais Dieu, mais, quand le Saint-Esprit travaille son cœur, il ne peut faire autrement ! *Ta jeunesse, c'est littéralement ce qui est né de toi*, c'est-à-dire les nouveaux convertis ; mais il se trouve que l'immense majorité des chrétiens se convertissent dans leur jeunesse, ce qui est normal puisque le Seigneur veut des vies entières consacrées à son service.

La rosée aussi est une image de l'action vivifiante de l'Esprit de Dieu (Ps 133.3 ; És 26.19). À une époque où la jeunesse s'éloigne de plus en plus de toute croyance, cette promesse est particulièrement précieuse et doit nous inciter à prier avec foi et persévérance pour le salut des jeunes, et à chercher les moyens de leur présenter l'Évangile.

Note sur le verbe dérivée de *l'aurore*.

Ce mot signifiait à l'origine scruter l'horizon pour les premières lueurs de l'aurore. Nous le trouvons dans le sens de chercher Dieu dans les passages suivants : Jb 8.5 ; Ps 63.2 et 78.34 ; Pr 8.17 ; És 26.9 ; Os 5.15. Tous ces passages valent bien la peine d'être lus, médités, et mis en pratique par ceux qui désirent mieux

connaître le Seigneur !

Note sur *ta jeunesse* : la plupart des traducteurs mettent ici *tes jeunes gens* (voir note dans Darby). Il a été suggéré que l'occasion historique de cette image était peut-être une expérience de David dans le désert, quand, se levant de bonne heure un matin pour chercher la face de Dieu, il aurait vu s'approcher de lui une bande de ces jeunes gens venus se rallier à sa cause, et dont les lances, reflétant aux loin les premiers rayons du soleil, ressemblaient à des gouttes de rosée matinale reluisant au soleil ! En tout cas, l'image est très belle...

La gloire du Fils de Dieu : versets 4 à 7

4. *L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours à la manière de Melchisédek.* Tout le chapitre 7 de l'épître aux Hébreux est un commentaire inspiré sur ce seul verset, dont l'importance capitale ne doit point nous échapper. Voici l'engagement solennel et immuable du Dieu qui ne peut mentir vis-à-vis de son Fils bien-aimé. De cette seule parole dépend le bonheur éternel de tout le peuple de Dieu ; mais elle est sûre et solide ! Il est évident qu'il faut lier cette parole avec le verset 1 ; c'est lorsque le Père a exalté Christ à sa droite, après sa mort et sa résurrection, qu'il est entré dans ses fonctions de souverain sacrificateur dans toute leur plénitude ; la Pentecôte en a été la preuve (Ac 2.33). Parce que le Seigneur Jésus est maintenant glorifié, le Saint-Esprit a été donné (voir Jean 7.39). L'effet de l'action de l'Esprit en nous est de glorifier Christ (Jn 16.14). Il nous révèle la beauté et la gloire de Christ, et pour ce faire il se sert des Écritures qu'il a inspirées (2 Co 3.18). Le Seigneur Jésus est donc établi comme unique médiateur entre Dieu et les hommes. Quarante ans après sa mort sur la croix, les sacrifices lévitiques ont cessé à Jérusalem, par un jugement de Dieu, car ils n'avaient plus aucune raison d'être. Si aujourd'hui nous sommes au bénéfice de son intercession à la droite de Dieu, nous le serons toujours, car il sauve parfaitement tous ceux qui viennent à Dieu par lui (Hb 7.25 ; lire aussi Rm 8.34).

Son sacerdoce selon l'ordre de Melchisédek est un sacerdoce royal ; c'est-à-dire qu'il est à la fois roi et sacrificateur, ce qui était impossible sous la Loi, où les sacrificateurs descendaient obligatoirement de Lévi, alors que les rois étaient uniquement de la tribu de Juda ; mais il était prédit que le Messie réunirait en sa personne les deux fonctions (Za 6.12-13). Mais avant la Loi, du temps d'Abraham, il y a eu au moins un roi qui était sacrificateur du Dieu très haut, Melchisédek (Gn 14.18-20), qui était une préfiguration de Christ. Son nom signifie *roi de justice*, et il régnait sur Salem (Jérusalem), ce qui veut dire *paix*. Le Seigneur Jésus a introduit la justice et la paix éternelles par le sang de sa croix. Hébreux 7 mentionne plusieurs aspects de son sacerdoce, dont nous ne relevons que quatre ici en passant :

- 1) Le Seigneur Jésus est institué sacrificateur selon la puissance d'une vie impérissable, verset 16 ;
- 2) Il nous donne un accès auprès de Dieu qui est réel et permanent, verset 19 ;
- 3) Le fait que, contrairement à Aaron, il soit devenu sacrificateur avec serment, fait qu'il est le garant d'une alliance plus excellente, versets 21, 22 ;
- 4) Son sacerdoce est perpétuel et unique, verset 24.

5. Le Seigneur, c'est Christ, voir verset 1. Nous avons dans Apocalypse 6.12-17 une description du jour de la colère de l'agneau, c'est-à-dire du Seigneur Jésus. Hélas ! les rois de la terre n'auront prêté aucune attention à l'avertissement solennel qui leur est donné dans le psaume 2.10-12.

6. Au retour de Christ aura lieu le jugement des nations (Mt 25.31-46). 2 Thessaloniens 1.7-9 nous donne aussi une description de cet événement terrible. Il faut traduire la fin du verset avec Darby, *il brisera le chef d'un grand pays*, car le mot tête (ou chef) est au singulier. Beaucoup y voient l'Antéchrist, ce qui est très vraisemblable à la lumière de 2 Thessaloniens 2.8.

7. Dans le dernier verset, nous avons le secret très simple de tout le succès du Messie ; sa communion avec Dieu, et l'équilibre parfait de sa vie. Pendant sa vie terrestre, le Seigneur Jésus buvait au torrent des délices divines (Ps 36.9) ; c'est-à-dire qu'il recevait de la main de Dieu toutes les bonnes choses, matérielles et spirituelles, que Dieu a pourvues pour le bien-être de l'homme (voir 1 Tm 4.4 ; 6.17). Si les premiers disciples, remplis du Saint-Esprit, *prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur* (Ac 2.46), nous pouvons être sûrs que le Seigneur Jésus n'agissait pas autrement lorsqu'il mangeait et buvait ! De même, dans le domaine spirituel, il passait de longues heures dans une douce communion avec son Père. Mais le plaisir, fût-il spirituel, n'a jamais été le *but* de sa vie, mais seulement le *moyen* voulu de Dieu pour le fortifier

et le réjouir. La recherche du plaisir spirituel comme un but en soi peut être aussi malsaine et démoralisante que la recherche du plaisir physique (hédonisme). Certes, il est très agréable de ressentir la présence de Dieu ; mais n'oublions jamais que c'est Dieu lui-même que nous devons chercher et servir, et non le sentiment. *Voici, qu'il me tue, j'espérerais en lui* (Jb 13.15, Darby). Telle a été l'attitude de foi du Seigneur Jésus. C'est *pendant la marche* qu'il a bu au torrent ; il y buvait afin de prendre des forces pour marcher, et nous savons que c'est vers la croix qu'il marchait. Ainsi, pour nous aujourd'hui, être conduit par l'Esprit, c'est faire mourir les actions du corps (du péché : Rm 8.13-14). Il y a sans doute ici une allusion au tri que Dieu a opéré dans l'armée de Gédéon (Jg 7.4-7). Les uns se sont étendus à plat ventre pour mieux boire l'eau du torrent, s'exposant ainsi aux attaques de l'ennemi ; les autres, une petite minorité, se sont souvenus qu'ils étaient soldats, et sont restés debout ; eux aussi ont bu du torrent, mais *pendant la marche* ! L'exemple est à retenir. *Si tu trouves du miel, n'en mange que ce qui te suffit...* (Pr 25.16)

Colin Porteous